

LA VOIX DU PAPIER...

Dans le drame "Bolo" il y a le fait et l'enseignement.

Le fait, il est jugé.

Mais l'enseignement qui en surgit lumineux, oh! combien!... c'est l'influence suprême que tous les manières d'hommes donnent au journal.

Les Allemands — eux surtout — n'ont pas l'habitude d'attacher leurs chiens avec des saucisses, et ils ne "décaissent" que pour un profit à peu près certain.

Or, ils n'ont pas hésité, sur la foi d'un télégramme lointain, à verser 20 millions de francs à un inconnu parce que, peut-être, il pourrait un jour influencer chez nous un journal populaire!

Comprenez-vous cela enfin, ô catholiques!... et les écailles vous tomberont-elles enfin des yeux!...

* * *

Hélas! l'expérience me rend sceptique...

Tout le monde voit, excepté vous.

Jaurès n'a jamais eu d'accents plus pathétiques que le jour où son journal a failli sombrer : et je me rappelle encore, sur le trottoir balayé par le vent et la pluie, la foule des ouvriers venant souscrire les actions de douze francs qu'il émettait comme sauvetage.

Avoir son journal!...

Pouvoir crier, en une heure, à des milliers de personnes sa pensée, son amour ou sa détresse!...

Avoir son journal!

C'est pour le soldat sentir son fusil bien dans sa main, et pleines ses cartouchières...

Avoir un journal à soi!... demandez donc à n'importe quel homme qui veut exercer une influence...

Je n'ai moi, bien à moi, qu'un petit Bulletin paroissial paraissant tous les deux mois... 7,000 familles y sont abonnées.

Mais c'est mon bijou, mon enfant gâté, mon amour. Il a une salle à lui, où, dans un meuble fait pour lui, sont rangées toutes ses fiches, perpétuellement tenues à jour.

J'ai un numéro fait d'avance... un secrétaire désigné d'avance, pour le cas où je serais trop malade.

J'ai quatre jeux d'adresses tout prêts.

Quand je vois quelque chose de beau, d'intéressant... vivement je le fais mien pour lui!

Tout ce qui le touche me touche...

Il est mon aspostolat, ma sécurité, mon espérance humaine.

Je me dis, en comptant quatre membres par famille, que 28,000 personnes le lisent... qu'aucun sermon de charité n'a un tel auditoire... que cet auditoire est permanent, sympathique... que jamais je ne le gâterai assez, parce qu'il est en constante communion avec moi... parce qu'il